

[Text]

I would like to start by saying that I will try to keep our presentation within some reasonable limits, because having worked with parliamentary committees, the dialogue, the question and answer, that goes on after a presentation is often the most useful. Still, I think it is important in this early meeting of your committee to set out who we are, how we operate, some general background and context, and perhaps to speak to a few issues that are very current.

With regard to your point on specific criteria, we have done this kind of work at times in the past. We have some of this kind of information available now to you. I can think specifically to fairly detailed criteria we helped develop in conjunction with the Canadian Human Rights Act on job accommodation, bona fide occupational requirements, undue hardship. I can think also of some of the specific areas of law and regulation that would seem to be in contradiction to or contravention of the charter work that we also made available to the parliamentary committee on equality rights, which you chaired last year.

It does take, however, resources, time and sometimes staff time to really work up detailed information on criteria and procedures. We have, I suppose, in the past been most useful in defining general directions, values, philosophical perspectives. That is the kind of action that was required to begin the change process because the change process itself was so fundamental that involves disabled people in society.

We have, as you have noted, reached a stage of implementing, where we need to know the details—the nuts and bolts—and the criteria. That takes a different kind of attention and more resources to support the volunteer networks we have that know the impact of the criteria, but may not know their substance or the alternatives to them.

Our organization began to flourish in the early 1970s. We began as a organization in the west, in Saskatchewan, Alberta and B.C. We very quickly grew to include organizations from east to west. At this point we have expanded to include the B.C. Coalition of the Disabled, the Alberta Committee of Consumer Groups of Disabled Persons, Saskatchewan Voice of the Handicapped, Manitoba League of the Physically Handicapped, Persons United for Self-Help Ontario, (PUSH-Ontario), *Mouvement des consommateurs handicapés du Québec*, P.E.I. Council of the Disabled, Consumer Organization of Disabled People of Newfoundland and Labrador, and the Nova Scotia League for Equal Opportunities, as well as the Canadian Association of the Deaf, which is an associated national group.

Our provincial affiliates are comprised of over 84 local groups, and we are ultimately accountable to an active membership of more than 30,000 individuals.

• 1550

In addition to these formal provincial affiliates, we have links and liaisons and working relationships with organizations in the Northwest Territories and New Brunswick.

[Translation]

Je m'efforcerais d'être bref, car mon expérience des audiences devant les comités parlementaires m'a convaincu d'une chose: ce sont les échanges avec les députés, lors de la période de questions, qui présentent la plus grande utilité. Je crois qu'il est néanmoins important que nous vous disions qui nous sommes, comment nous fonctionnons et que nous vous décrivions le contexte dans lequel se déroulent nos initiatives; j'en profiterai d'ailleurs pour aborder certaines questions d'actualité.

Vous nous avez demandé de nous référer à des critères spécifiques. Cela n'est pas nouveau pour nous, et c'est pourquoi nous sommes en mesure de vous fournir des critères relativement détaillés, à l'élaboration desquels nous avons participé et qui concernent la Loi canadienne sur les droits de la personne en matière «d'adaptation» du milieu d'emploi, «d'exigences professionnelles justifiées» et de «contrainte excessive». Je pourrais également évoquer certaines dispositions législatives et réglementaires qui nous semblent enfreindre la Charte canadienne des droits de la personne et que nous avons déjà évoquée devant le Comité sur les droits à l'égalité, que vous avez présidé l'an dernier.

Cela dit, l'élaboration de données détaillées concernant les critères et les procédures nécessitent un gros investissement de temps, de ressources et de personnel. Je crois pouvoir dire que, par le passé, nous avons collaboré efficacement à dégager des orientations générales, des valeurs et des principes. Je crois qu'il fallait passer par cette étape intermédiaire, étant donné la profondeur du processus de transformation sociale qu'exige la prise en compte des handicapés.

Comme vous l'avez dit, nous en sommes arrivés au stade de la mise en oeuvre, et c'est pourquoi l'application des critères comporte à présent certains aspects extrêmement concrets, que nous devons d'ailleurs communiquer à nos réseaux de bénévoles, afin qu'ils s'imprègnent non seulement de leur contenu, mais également de leur portée.

C'est dans les années 1970 que le mouvement des consommateurs handicapés commença à l'épanouir au Canada, après avoir pris naissance dans l'Ouest, c'est-à-dire en Saskatchewan, dans l'Alberta et en Colombie-Britannique. Très rapidement, notre mouvement a pris une envergure nationale, et nous avons pu regrouper la *B.C. Coalition of the Disabled Persons*, la *Saskatchewan Voice of the Handicapped*, la *Manitoba League of the Physically Handicapped*, la *Persons United for Self-Help Ontario (PUSH-Ontario)*, le *Mouvement des consommateurs handicapés du Québec*, le *P.E.I. Council of the Disabled*, la *Consumer Organization of Disabled People of Newfoundland and Labrador*, et la *Nova Scotia League for Equal Opportunities*, ainsi que, en tant que membre associé, l'Association canadienne des sourds.

Les affiliés provinciaux de COPOH regroupent plus de 84 sections locales et sont responsables devant une base active qui compte plus de 30,000 personnes handicapées.

En outre, COPOH a établi des liens et des relations avec les Territoires du Nord-Ouest et le Nouveau-Brunswick.